

De même nature que le cœur de l'homme, celui du Dieu fait homme a été soumis aux impressions que le nôtre éprouve. Donc c'est par l'amour dont ce doux Sauveur nous chérissait, que son cœur a été dilaté : c'est pour expier nos fautes qu'il a été violemment étreint, surtout aux heures solennelles de sa Passion quand son âme était triste jusqu'à la mort !

Enfin la grande raison des adorations qui sont dues au Cœur de Notre Seigneur, c'est son union hypostatique avec le Verbe éternel. Le Cœur de Jésus est le digne objet de notre culte de latrie ou d'adoration suprême, parce qu'il est le cœur de Dieu fait homme, parce qu'il est la partie la plus noble et la plus sensible du corps du Christ. " L'honneur que l'on rend à quelqu'un " dit le Docteur angélique, " s'adresse à l'être tout entier. " L'hommage ne s'arrête pas à une partie mais au tout." (A continuer.)

LE CŒUR DE JÉSUS CONSOLÉ PAR LA COMMUNION RÉPARATRICE

Du *Messenger du Sacré Cœur*, avril 1884 :

A cette heure, le besoin le plus pressant est d'appeler à la *Communio*n les chrétiens pratiquants, et de provoquer, au milieu de nous, un vaste mouvement vers l'Eucharistie.

Quel est le caractère de cette heure ?

Absence ou désorganisation des ressources humaines : nous n'en voyons plus ! Dans la société, au sommet, plus de gouvernement honnête, ou sachant défendre lui-même les bases de la société. La guerre contre DIEU, la persécution directe contre JÉSUS-CHRIST, la haine de plus en plus sauvage contre l'Église ; toutes les institutions ébranlées, le clergé qu'on voudrait affamer, la magistrature dont on ruine l'indépendance, l'armée elle-même atteinte dans sa solidité : en un mot, un travail réfléchi de désorganisation lente, mais sûre ; la puissance satanique elle-même acceptée par les *sociétés secrètes* qui rejettent, comme désormais inutiles, les voiles dont elles se couvraient. Voilà l'heure présente : et à cette heure encore, pour l'avenir, le péril formidable surtout de l'école sans DIEU et des générations naissantes qu'on veut flétrir, en les arrachant à J. C. et à l'Église, voilà ce que nous voyons !